

René POIRSON

# Simple chronique d'un village sans histoire

## III. PARTIE

### ALLARMONT EN FRANCE 1814-1837

---

Le village d'Allarmont a été éprouvé par les invasions de 1814-1815. A gauche du portail de la nouvelle église (ouverte au culte en 1818) est gravée l'inscription suivante :

« Les habitants d'Allarmont, écrasés par la guerre, dépouillés de leurs biens par les troupes ennemies, ayant perdu leurs troupeaux, victimes d'une terrible famine, ont supporté ces maux avec courage et, au terme de cette longue épreuve se sont d'abord adressés à Dieu. M. Jacques Marx, maire d'Allarmont, a répondu à leurs vœux en édifiant cette église à la gloire de Dieu. Que leurs descendants leur soient reconnaissants et qu'ils viennent souvent dans cette église pour prier l'Être Suprême ! ».

Le village s'est reconstitué peu à peu sous la Restauration grâce à l'action conjointe du maire J. Marx, des instituteurs Nicolas Aubert et Jean-Baptiste Valentin, des curés Mercier et Remy Marchal. Ils ont refait une paroisse et une commune (cf. Annexes I et II).

#### *REFAIRE UNE PAROISSE :*

#### *LA PAROISSE CONCORDATAIRE D'ALLARMONT*

Allarmont, qui était jusqu'à la Révolution annexe de Luvigny, devient paroisse après le Concordat de 1801. C'est seulement en 1803 qu'il est possible de pourvoir aux cures vacantes. Allarmont qui était du doyenné de Salm au diocèse de Toul avant 1777, puis du diocèse de Saint-Dié après 1777, puis du diocèse des Vosges après 1793, se retrouve du diocèse de Nancy après 1801 en attendant de se retrouver du diocèse de Saint-Dié en 1824.

Le 10 avril 1803 l'abbé Jean-François Mercier signe le premier acte du registre paroissial d'Allarmont. Il dessert en même temps Vexaincourt (annexe de Luvigny) et Bion-